

Affabulation

Fiche 2.2

Recueil

Recueil de textes, pages 34 et 35

Le lexique

1. Que signifie la locution prépositive « aux dépens de » (lignes 16 et 17) ?

2. Relevez une métaphore dans le texte. Transformez-la pour qu'elle soit construite comme une comparaison.

La cohérence textuelle

Manuel, pages 74 à 81

3. Pourquoi l'auteur a-t-il intitulé son texte « Affabulation » ?

4. Relevez l'information que chacun des éléments présentés ci-dessous reprend. Précisez le numéro de ligne où se trouve l'information reprise.

a) lui (ligne 5) : _____

b) cela (ligne 6) : _____

c) monsieur du Corbeau (ligne 11) : _____

d) sa proie (ligne 15) : _____

e) Elle (ligne 21) : _____

5. Observez l'illustration de la page 34 et nommez trois éléments du texte qui y sont représentés.

L'intertextualité

Recueil de textes, Le corbeau et le renard, pages 32 et 33

6. a) Dans le texte *Affabulation*, reproduit ci-après, soulignez les passages qui correspondent aux vers de la fable *Le corbeau et le renard*. Au-dessus de chaque passage, inscrivez le numéro de ligne du vers correspondant.



Affabulation (suite)**Fiche 2.2****Recueil**

Recueil de textes, pages 34 et 35

Affabulation

Il y a quelque temps, mon voisin me dit :

— Il vient de m’arriver une étrange aventure... Figurez-vous que j’étais dans mon

Ex. : ligne 1

jardin... et qui je vois, sur un arbre perché ?

Un corbeau !

Je lui dis :

— Qu’y a-t-il d’étrange à cela ?

— C’est que, me dit-il, il tenait dans son bec un fromage !

— Vous vous croyez malin ? lui dis-je.

— Je me croyais malin ! Mais attendez la suite !

Alléché par l’odeur, je lui tins à peu près ce langage...

« Eh, bonjour, monsieur du Corbeau, que vous êtes joli, que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage, vous êtes le phénix des hôtes de ces bois ! »

À ces mots, le corbeau ne se sent plus de joie et, pour montrer sa belle voix,

il ouvre un large bec et laisse tomber sa proie ! Je m’en saisis et dis : « Mon bon monsieur,

apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l’écoute ! »

Je lui dis :

— Et vous avez conclu en disant : « Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »

— Eh bien, détrompez-vous ! Elle ne le valait pas ! Son fromage était immangeable ! Il m’a eu !

Un corbeau, c’est parfois plus rusé qu’un renard !

Je le regarde.

Il avait une tête de fouine.

Je me dis : « Encore un qui affabule ! Il se prend pour ce qu’il n’est pas, l’animal ! »

Raymond DEVOS, « Affabulation », *Matière à rire*, Paris, Éditions Plon, 1991, p. 366-367.

- b) Quels sont les deux vers de la fable *Le corbeau et le renard* qui ne correspondent à aucun passage du texte *Affabulation* ?
